19ème Cours

LE LIVRE CINEMATOGRAPHIQUE ET LA SCIENCE

Cours du Professeur
Marcel JOUSSE

ECOLE D' ANTHROPOLOGIE

19e cours

19 mars 1945

LE LIVRE CINEMATOGRAPHIQUE ET LA SCIENCE

Introduction : Le Service des Armées et le cinéma

T	I. Style manuel	(c. Rythmo-mineur (b) Mimodrama (c. Mimogramma
ES LIVES STATIQUES	2. Style oral	(a. Aède (b. Composition orale (c. Mise par écrit
d•HIER	3. Style écrit	(a. Plumitif b. Composition écrite c. Imprimerie
	I. Muet	e. Interactions b. Ambience c. Inflyence
: Livre dinematique	2. Relenti	(s. Gelop (b. Saut (c. Projectile
d. Aujourd. Hui	3. Accéléré	(s. Plante (b. Eclipse (c. Nébuleuse
131 131	I. Sonore	a. Bruits b. Microphone c. Perole
Livre synthetique	2. Coloré	(s. Flours b. Insectes c. Olsesux
	3. Relief	le Montagues b. Visages c. Reel

CONCLUSION: Les chemilles processionnaires

19e cours

19 mars 1945

Cours du Professeur Marcel JOUSSE

LE LIVRE CINEMATOGRAPHIQUE ET LA SCIENCE

Introduction : Le Livre du Binéma aux Armées

Dans les servides d'Etatà-major de l'armée soviétique, nous dit-on, il y a un organisme qui prend de mois, en mois et d'année en année, une extension qu'on n'aurait pas attendu. C'est l'organisme cinématographique.

Autrefois, vous le savez, les armées étaient acompagnées d'historiographes. Toujours, lorsque des faits humains d'une assez grande importance avaient lieu, des témoins spécialisés avaient, pour mission, de conserver dans les fates du milieu ethnique, les exploits des guerriers.

Le meilleur moyen de conserver ces exploits, c'est évidemment de les saisir pour pouvoir les reproduire. Et c'est avec le système du cinématographe que l'armée soviétique a l'orgueil de reconstituer ces folis extraordinaires. Et maintenant, soit en avion, soit en auto, les différentes phases du combat sont enregistrées, et je crois que d'ici peu d'années, nous aurons la possibilité d'assister - je dis bien d'assister - à ces combats où qu'ils soient livrés.

cela pose à tous points de vue des problèmes formidables. C'est précisément en fonction de ces problèmes que je voudrais terminer les cours de cette année.

Nous avons assisté et nous assistons à l'évolution de l'Humanité?

Nous sommes partis de la vie totale, et maintenant, nous voyons l'aurore de la vie totale, après la civilisation sclérosée qu'on appelait la culture humaniste de la bourgeoisie.

Je ne sais pas si mes paroles ont un écho sussi grand que je me plairai parfois à le rêver - je suis très sceptique sur l'influence du professeur dans notre milieu social - mais il y a quelquefois des coïncidences qui sont parfois des convergences et non pas des dépendances. Dans le Figaro de samedi dernière, j'ai lu sous la signature de Paul Claudel les lignes

qui suivent, et vous allez avoir que ce que je vous explique depuis I5 ans semble, à présent, monnaie courante.

Voilà ce que fit Paul Claudel au sujet de la rénovation qu'il préconis

"Pour cela, il faut une éducation, et c'est peut-être de ce côté que s'imposent à nous les tâches les plus urgentes. Je ne suis pas un admirateur de l'éducation de classe qui est actuellement celle de la bourgeoisie française. Je trouve ridicule d'abrutir notre jeunesse avec toutes ces histoires de bons dieux grecs et latins, avec la chronique d'époques périmées avec les tirades ampoulées de Corneille et les marivaudages fastidieux du grand Siècle ...

"Je trouve stupéfiant que ce grand ordre des Jésuites, à qui la chrétienté a tant d'obligations, sait imposé au monde cette superstition d'une valeur éducative et d'une supériorité morale de la civilisation païenne (c'est-à-dire gréco-latine, Jules César, le charroyeur des macaronis). Je trouve stupéfiant que ce grand ordre des Jésuites... ait imposé au monde cette superstition d'une valeur éducative et d'une supériorité morale de la civilisation païenne, et qu'avare de ces sources d'eau vive qu'est la civilisation palestinienne dont ils avaient la garde, ils sient ouvert aux jeunes l'accès de ces mares putrides dont tant de saints et de martyrs svaient cru débarrasser la santé publique".

Je dirais volontiers à ce brave Paul Claudel que je connais d'ailleux personnellement : "Comment se fait-il que depuis quinze ans que nous mettons en relief, dans tout notre enseignement, ce que vous appelez "les sources d'esu vive", que vous n'en teniez pas compte pour souligner l'effort d'un homme seul qui appartient précisément à cette Compagnie de Jésus ?

C'est que pratiquement, nous ne faisens que des phrases, de la sent très justes, mais nous ne pouvons pas nous faire entendre. J'ai fait l'impossible pour essayer de galvaniser mon milieu depuis I5 ans, et Dieu sait si je ne suis pas endormant .. Voilà à quoi j'ai abouti ? Claude dit : Voilà ce qu'il faudrait faire... Mais il ne dit pas "Cela se fait' Comment se fait-il qu'il ne le dise pas ? Mes cours ne se donnent pas dans un cul de fosse quelconque, mais à la Sorbonne, à l'Ecole des H.E. de la Sorbonne, à la Faculté de Médecine.. Où faut-il donc aller pour se faire entendre ? Sur la place publique ??

Et vous voyez pourquoi je n'si pas une confience absolue dans a possibilité de faire ressurgir une France neuve, parce que pour faire ressurgir quelqu'un, il faudrait aumoins qu'il se lève : "Debout, Lazare!" Et Lazare reste couché. Ce n'est pas la faute du thaumaturge, c'est la faute du Lazare qui se trouve bien dans le fond de sa tombe et qui y dort ...

J'aime mon pays, juste ciel mais je ne suis pas aveugle : Je vou:

disais jeudi dernier à la Sorbonne, que ce qui vous a attiré vers moi, 'c'est mon bon sens. En bien, je vous le répète, si cela ne change pas, je ne vois pas pourquoi nous ne disparaitrions pas tranquillement "an beauté Et nous aurons la grande vanité (je ne dis pas l'orgueil) d'être tombés à notre tour dans la mort des civilisations, fiers d'avoir apporté ce que nous n'avons pas su continuer...

Je vous montre tout de suite un exemple : Voilà un Figaro qui, en principe, est l'organe de la petite bourgeoisie s'il en est. Or s'il y a quelqu'un qui essaie de réveiller la petite bourgeoisie et de la faire sortir de sa torpeur quiète c'est bien moi. Mais cela ne va pas plus loin. Je vous ai dit le martyre qu's été ma viz pour essayer d'intéresser et d'entrainer à l'étude de ce qui fait la base de notre civilisation - je ne dis même pas de notre religien - Mais dès que je suis un peu technique, il n'y a plus personne. Alors il faut arriver à traiter les plus formidables problèmes de la mort des civilisations avec le langage que j'as: essayé d'avoir. Jusqu'ici on ne réussit pas àgrand chose. On aboutit à quelques articles de journaux ... C'est la petite bourgeoisie.

Les paysans eux travaillent dans le concret . Ils font pousser le blé et le beurre de quoi vous vivez. Et actuellement, ils se servent de leur beurre comme de monnaie d'or. Ils font du troe avec le beurre parce qu'il leur faut acheter des outils indispensables .. Et quand le cheval meurt, comment le remplacer ? Cels coûte cher un cheval. Qui est-ce qui va labourer si on ne peut acheter un autre cheval. Avec quoi le payer? Avec des mottes de beurre.. Et c'est ce qui se fera de plus en plus dans ce milieu paysan qui fait sa monnaie, qui fait son or, avec son travail. C'est là l'objectivité même...

Alors, pensez la ridicule faiblesse que peuvent avoir ces lignes de Claudel en face de ces paysans qui manient leur vie, c'est le cas de le dire, tandis que les autres ne font que manier leur plume ? Mataire Claudel continue :

"Clest un sujet sur lequel j'aurais trop à dire. Jeme borne à constater que cela ne pourra pas centinuer longtemps (Mais c'est fini !)

Des signes certains indiquent que la jeunesse bourgeoise en a assez (il faut bien qu'elle en ait assez ! elle n'existe plus! personne ne tient plus compte d'elle !) , qu'elle en a jusqu'au dégoût, jusqu'à la nausée de ces nourriture ignares dont on persiste à la gaver.

Qu'il est stupide de lui faire perdre un temps inestimable , qu'elle a à se préparer autrement que par des parallèles de lutarque, aux tâches enivrantes et formidables que la vie va lui imposer. Elle

4 - - 313 **-**

Elle veut qu'on lui apprenne le monte réel et la langue des hommes vivants

Je puis me rendre ce témoignage que c'est ce que je vous ai enseigné cette année et depuis que j'enseigne: La langue du réel et la langue des hommes vivants. Mais je ne me fais aucune illusion. Si les Allemands ne prennent pes mes travaux, ils ne seront jamais utilisés sur une large échelle en France. De même que si l'Allemagne n'avait pas utilisé d'une façon prestigieuse les découvertes de de Gaulle, nous ne sauriez même pas le nom du général de Gaulle. Or, je ne me crois pas plus fort que lui. Je crois que je suis pareil à beaucoup. J'aurais pu vous apporter un ouvrage extrêmement intéressant du Dr Auguste Lumière, intitulé: Les Fossoyeurs du Progrès qui vous montre que, chez nous, tous les créateurs ont eu à lutter tellement avec l'apathie de leur milieu qu'ils n'ont pas pu résiste

C'est comme si en vous mettait dans cette salle qu'en aurait rempli de bouillie. Vous ne pourriez résister. Le bouillie vous entre partout. Cela vous entre par la bouche, par les yeux, par les creilles, par le nez. Vous êtes dans la bouillie. Or, voilà après lo ans d'enseignement, l'impression que me denne mon milieu. Nous sommes dans la bouille. Vous me donneris deux milliards, je vous dirais : "Cela ne sert à rien du tout. Il ne s'agit pas d'algent, il s'agit dénergie humaine, il s'agit de travail, de ténacité et de fierté. Et cela n'éxiste plus"...

Tandis que le peuple d'en face possède cela terriblement. Or, je ne crois pas qu'il suffise de l'article de Paul Claudel dans le Figaro pour réveiller ce peuple-bouillis.

Notre grand rôle d'anthropologiste, c'est de nous pencher sur le grand fleuve des civilisations et de le regarder couler. Cela coule "Panta rei"... C'est la phrase d'Héraclite. "Fumée de fumée, tout est fumée". C'est la phrase de l'Ecclésiaste que vous traduisez "Vanité des vanités, tout est vanité ". Mais ce qui est fumée dans un endroit est feu dans l'autre. Malheur à ceux qui s'endorment dans la fumée et qui laissent les autres flamber!

C'est ce qui est passé ches nous depuis un certain nombre d'années.

Comme je vous l'ai dit et répété cent fois; il ne sert à rien d'incriminer ce peuple qui est essentiellement un peuple guerrier et dévastateur.

Prenes le livre de Tacite sur la Germanie : il nous la montre exactement telle que nous la voyons aujourd'hui. De 1914 à 18, nous avons été suffiss

suffisamment avertis de ce qu'est ce peuple. Cependant, quand Foch a voulu occuper la rive gauche du Rhin, vous savez qui l'en a empêché . Quand Ritler a envahi la Rhénanie et que nos grands chefs ont voulu aller là contre, vous savez qui nous a empêché d'agir. Il est donc immanquable que nous arrivions à des résultats comme ceux que nous vivons.

C'est que nous sommespleins de besux articles de journaux, et peutêtre de beaux articles de revues diplomatiques, mais cela ne va pas plus loin.

En revanche, s'éveille en face de nous un peuple rédoutable ; le peuple russe..

Nous avons à voir, en fonction de notre sujet d'aujourd'hui, à voir que les Russes ont poussé le cinéma à un point éducatif merveilleux. Nous avons à voir le parti que le peuple soviétique, par son patriotisme, tire des spectacles qui lui sont donnés. Vous voyez des petits paysans qui sont actuellement des maréchaux, et des maréchaux qui jouent avec des idées simples. Comme disait Napoléon: La guerre est un art simple et tout d'éxécution et j'ajoute de bon sens.

Après ce préambule d'insertion de mon oeuvre dans ma civilisation actuelle, nous allons voir que le livre de demain ce sera le livre cinématographique. Et pour que nous posions bien la question dans son juste cadre, nous allons étudier :

- I. ce que j'appelle faute de mieux , les LIVRES STATIQUES,
- II. nous allons observer ensuite le LIVRE CINÉMATOGRAPHIQUE d'AUJOURDAHUI III. et prévoyant ce qui est en train de se monter aujourd'hui, nous étudierons le LIVRE SYNTHETIQUE DE DEMAIN.

I

LES LIVRES STATIQUES D'HIER

Nous avons trois livres que nous pouvons observer :

- I. le livre de Style de corporel-manuel
- 2. le livre de Style oral
- 3. le livre de Style écrit.

I. Le Livre de Style corporel-manuel

Le Livre de Style corporel-manuel c'est le livre normal pour un être vivant. Si bien qu'on peut dire que les extrêmes se touchant. C'est qu'au fond, ce livre vivant c'est un acteur de cinéma sans prise de vue.

Lorsque les Indiens des Etats-Unis reviennent de tel combat ou de telle chasse, à un moment donné, un certain groupe parmi eux se lève et se met à rythmo-mimeur la chasse ou le combat qui vient de se passer. C'est quelque chose d'extraordinaire au point de vue précision. Bien des missionnaires ont été émerveillés par le don que possèdent ces peuples d'improviser d'admirables mimodrames sans avoir aucunement préparé à l'avance des convergences d'acteurs.

C'est que ces Mimodramatistes jouent le réel. Et c'est cela que pous avions au temps de nos lointains ancêtres de Montignac. Quand un guerrier de la tribu avait essayé de tuer un bison, qu'il avait réussi à transpercer le flanc du bison et que celui-ci s'était vengé en se rejetant sur le chasseur, lorsqu'il rentrait au fond de la grotte sacrée, le rythmo-mimeur rejouait les gestes, peut-être sous forme de cérémonie funèbre. Ce qui est sûr c'est que les ombres chinoises se projetaient au fond de la grotte et qu'on les retrouve encore dans les Mimogrammes de Lascaux et autres lieux.

C'est là où je le répète. Ce ne sont pas des oeuvres de "sauvages" ni des oeuvres d'art à votre manière. Ce sont des oeuvres d'histoire etœ sont des oeuvres sacrées. De même que nous ne pouvons pas dire que le prêtre fait de l'art quand il consacre l'héstie, ainsi là, lorsque le rythmo-mimeur rejoue les Mimodrames créateurs au fond des grottes pour produire une chasse abondante ou une victoire certaine, on ne peut pas dire que nous nous trouvons demant l'art de nos musées. C'est une expression vivante dont nous ne pouvons pas comprendre la profondeur nous qui nous étourdissons dans la logomachie et dans la presse écrite.

Une petite princesse indienne Zit Kala Sha me disait un jour lorsque j'allais étudier le milieu si passionnément intéressant des Sioux "Nous mourons pas vous, Blancs, mais avec le suprême orgueil de savoir que vous ne nous avez jamais compris". Ces "sauvagas" vivent littéralement ce que je vous donne et qui a servi à faire des thèses de doctorat et qui pourra en faire des milliers nous découvrant les lois primordiale

primerdiales de l'expression humaine.

quel retournement des choses: quelle prise de conscience nous avons besoin de faire. C'est cela que nous apprend le Mimodrame de l'Indien, le Mimodrame de Montignac. Et voilà le livre primordial. Après, nous aurons le Style oral.

2. Le Style oral

Le Style oral nous donne ces gesticulations transposées des muscles globaux sur la musculature laryngo-buccale. Et vous trouvez là les aèdes, les chanteurs et non pas les poètes. C'est là encore où vous vousêtes singulièrement trompés. C'est que vous, vous faites de la poésie pour faire de la poésie. Mais là nous sommes en pleine pédagogie.

qu'est-ce qu'un sède ? C'est un Compositeur oral. Il n'a pas besoin de se servir de calame, de roseau ou de pinceau pour écrire. Il compose d'après des formules traditionnelles en schèmes rythmiques.. C'est assez curieux de voir celui qui sourit de la civilisation gréco-latine, montrer aux gréco-latinisants qu'Homère était de Style formulaire. Cela a paru d'abord stupéfiant. Et puis, deux thèses de doctorat ont été faites par un professeur américain sur les formules d'Homère - mais pas par un Français..

Le style eral ionien a disparu. Il nous en reste deux immenses récitations : l'Iliade et l'Odyssée, récitations qui ont été mises par écrit on ne sait pas quand. Nous avons là un style qui n'est pas du style écrit, c'est un Styleoral "mis par écrit", ce qui n'est pas du tout la même chose. Et c'est cela que nous avons dans ce que vous appelez nos Livres sacrés.

Après ce que vous a donné jeudi dernier Melle D. du L. vous avez pu comprendre ve que c'est qu'une rythmo-catéchisation de Style oral qui est utilitaire puisque pédagogique. "C'est de l'art, du très grand art m'ent dit certains. Pas du tout. C'est un essai peur faire comprend à notre milieu qui ne jure que par l'écrit, ce que c'est qu'une pédagogie vivante et traditionnelle. C'était celle de l'éshous. C'était celle des Druides. C'était celle et c'est encore traditionnellement celle des Finnois. Et voilà ce qu'il faudrait qu'en trouve exppliqué dans nos

livres d'études. Nous en sommes loin : J'ai toujours eu à lutter contre les esthéticiens qui comptaient parmi les plus distingués de mes auditeurs Ils ne m'ont jamais compris perce qu'ils ont voulu trouver de l'esthétique dans ce qui était vivante pédagogie.

Ainsi lorsque, pour la première fois, j'ai fait donner les Paraboles évagéliques et nombre de récits historiques sous cette forme rythmo-mélodique au grand amphithéâtre de la Sorbonne, lá démonstration de cette rythmo-pédagogie palestinienne a eu un succès formidable. Aussitôt un des grands maîtres de la musique française est venu me trouver : "Vous rendez-vous compte de la qualité géniale de cette musique ? Est-ce que vous ma permettriez de mettre de l'accompagnement sur cette musique ? - Ce n'est pas de la musique. C'est du Style oral rythmo-mélodique. Et cela ne souffre aucun instrument et donc aucun accompagnement. C'est la récitation de l'homme".

Vous croyez que depuis vingt ans que nous avons montré cela au Théâtre des Champs Elysées, au grand amphithéâtre de la Sorbonne, on s'est remué, même dans les zones où on est chargé denseigner l'Evangile? Pas du tout. Vous crayez qu'il y a eu des prêtres ou des évêques qui m'ont demandé de les initier à cette pédagogie ? Vous pouvez toujours courir...

Et voilà pourquof vous me voyez si angoissé de remettre en honneur et vie la Parole de ce Rabbi-paysan galiléen qui, il y a deux mille ans, a accompli la plus formidable révolution. Il a fait écrouler César! Le plus tragique tête à tête de deux hommes : Pontius Pilatus, mandataire de la puissance romaine et ce petit paysan de Nazareth en face de lui, ligot té, avec une robe de fou ... Et pourtant ce petit paysan galiléen a abbattu le Sésar romain. Mais est-ce que les petits bousgeois ne sont pas ceux qui à leur tour, ont abattu Celui qui avait fait s'écrouler le colosse romain?

Votre culture actuelle est terriblement conficielle, elle ne demande aucune familiarité avec ce qui fait la base de notre civilisation Par contre, si vous ne savez pas scander Virgile, vous ne paraîtrez pas cultivé. Mais personne ne vous demanders la structure d'une parabole

de léshous. Je considère que c'est une ignorance autrement catastrophique Car enfin, qu'est-ce que cela peut faire votre Virgile ? Mais cela împorte terriblement de savoir ou non les strutures de la parabole de la Mason sur la pierre et la sable, par exemple. Car notre civilisation est toute basée sur l'Evangile. S'il n'est pas authentique, que nous reste-t-il ?

Et voilà pourquei nous allons sombrer, sombrer, sombrer petit à petit. Il y en a qui disent : "C'est parce qu'il n'y a plus de naissances !" Ah. laissez cela aux prédicateurs ? C'est un formidableproblème qu'il faudra résoudre avant de demander les dix millions d'enfants nécessaires à l'avenir du pays. Je n'aborde jamais cette question parce que je la considère comme inscluble. C'est que pour aveir des enfants actuellement, il faut avoir la soif du martyre. Et pour avoir la soif du martyre, il faut avoir drrrière soi ce qui a fait la force des martyrs : l'Evangile. Et vous ne l'avez plus ... Demandez à une mère d'avoir 6. IO enfants autour d'alle et n'avoir rien à leur donner à manger, comme cet hiver, voik ses enfants mourir de froid dans leur bemceau, dela demande une préparation à l'hérossme ... C'est pour cela que vous ne m'entendrez jamais parler de la repopulation, parce qu'il ne faut pas mettre la charrue avant les boeufs. Faites-moi un peuple français évangélisé et vous aurez un peuple fécond . Je suis allé tout droit à la base. Quand j'ai vu ma mère souffrir tout ce qu'elle a souffert pour pouvoir m'élever, je comprends qi'on hésite à avoir des enfants.

Nous nous trouvons en faced'un rebrassage de toutes les données primordiales. Et voilà pourquoi je dis aux paysans français: Cherchez profond en vous et vous trouverez sous la terre brûlée d'il y a deux mille ans, l'Humanisme celtique qui a été prolongé, dans les campagnes, par ces admirables récitations palestiniennes qui nous ont été enseignées peut-être même en gaulois? Dès les premiers contacts avec les enveyés de léshous, peut-être a-t-on transposé l'Evangile grec en gaulois la langue gauloise disparaissant 200, 400 ans après, on a pris le latin populaire devenu le langue courant enGaule.

L'autre jour après mon cours, une jeune étudiante m'é laissé sur le désir de répondre plus amplement à un mot qu'elle a laissé tomber. Elle m'a dit : " Il est évident qu'il y a du folklore paysan".

Savez-vous ce que c'est que no te folklore ? C'est simplement les restes, les déchats, je n'ose pas dire la pourriture des grandes civilisations qui ont été brisées par des conquêtes analogues à celle de Jules César chez nous. Si vous appelez folklore le Kalevala, je suppose je proteste singulièrement. C'est que le Kalevala est quelque chose de comparable à l'Iliade et l'Odyssée. Or je crois qu'on n'a jamais considéré l'Odyssée comme du fatklore. Ce mot jette un petit air protectionniste petit -bourgeois sur ce qui se passe à un étage au-dessous de lui. Mais juste ciel.ce n'est pas cela que nous voulons, nous paysans Le folklore c'est une finition, s'est du déchet, c'est une décrépitude. C'est, j'allais dire, une terre brûlée! Allez à St Dié et vous direz : "Quel admirable folklore nous présente St Dié!" Je proteste : "Admirable petit cité qui s été cdzvastée et brû-lée par les envahisseurs d'her"

Nous paysans, nous avions une littérature orale, la littérature druidique qui demandat vingt ans de mémorisation (dixit César) Je ne vois pas que nous ayions la possibilité de retrouver celé autour de nous. nous qui a détruit cels ? Précisément le conquérant que vous/mettez en tête de nos histoires de France qui nous a prorté la civilisation gréco-latine que Claudel nous montre comme une mare putride ...

Ceux qui s'occupent de littérature doivent bien spécifier à leurs étudients dans quel milieu ethnique ils se trouvent. Sontils dans le milieu ethnique français? Depuis 2000 ans, nous vivons sous la botte ou sous la sandale .. Tout ce qui avait précédé a disparu et nul ne s'en inquiète . "Admirable civilisation romaine qui nous a apporte l'écriture" s'exclame Bainville. Mais on peut ne pas écrire et avoir une formidable littérature orale . Et c'est cela que vous avez expérimen talement dans le peuple finnds - je ne dis pas finlandais puisque les Finlandais compre nnent ceux qui parlent le suédois et ceux qui parlent le finnois. Je parle seulement du milieu purement finnois.

Vous pouvez étudier là ce que c'est qu'une véritable littérature orale qui n'a pas été contaminée. Mais vos traités d'art et de littéra ture contaminent tout parce qu'ils ne font pas le départ entre ceci et cela.

Il est sûr que nous ne pouvons pas ressusciter de nous-mêmes une cirilisation qui a été pulvérisée. C'est fini. Vous ne ressusciterez plus la
Grèce d'Homère. Vous pourrez faire tout le simili que vous voudrez, achéter
du marbre aussi pur que vous voudrez, vous ne referez jamais ces civilisations. C'est cela qu'il faut que nous précisions bien. Nous ne pourrons
jamais faire la résurrection de la vie. Tout au plus pourrez-vous faire
des résurrections du Musée Guimet.

Je dis cela parce que, souvent, j'ai des techniciens qui se trompent sur mon oeuvre. Et justement, cette jeune fille avec le mot folklore a immédiatement mis en relief entre elle et moi ce que je ne préconise jamais, et que je rejette au contraire, car je ne vis pas dans les débris, je recherche l'expression fondamentale. Jamais je ne vais voir des expositions de folklore .. jamais je n'irai voir les restes des enfants qui ont été pulvérisés à Oradour. Je n'irai jamais à Oradour. Nous en avons assez vu de 14 à 18.

Or, pour moi; c'est cela que vous appelez le folklore. Nous sommes de pauvres motheureux, nous les paysans. C'est que notre civilisation à nous était vivante, orale, mais on nous a rendus muets. Ou alors, on a voulu, soi-disant pour nous élever, faire de nous des petits bourgeois. Voyez-vous cette contradiction ? quand on voulait faire de nous des hommesintelligents, on nous faisait passer par la filière bourgeoise. C'est contre cela que j'ai réagi.

Voilà donc ma position : essayer de refaire, non pas du folklore, mais une civilisation en profondeur, Autre chose que vos petites sauteries et vos petites danseries. Autre chose que vos petites chansonnettes populaires. Rien ne m'agace plus que lorsqu'on me dit : "Venez donc, nous faisons du folklore. Cela vous intéressers." Vous ne comprenez donc rien à la grande révolution que j'ai essayé de réaliser : la connaissance de l'expression humaine primordiale qui vous errache au superficiel de vos mots pour veus plonger en plein réel vivant.

Nous avons maintenant à aborder le troisième stade dans lequel vou êtes installés : le stade du Style écrit.

Technologic in

3. Le Style écrit

Là, c'est le règne du stylo et du papier, et on fait des phrases sans respirer - ce qui est pourtant le mécanisme normal del 'expression. Et alors, vous avez la prose, la soluta oratio, c'est-à-dire le langage qui "va comme je te pousse". Cela n'a plus de règle. Tandis que dans les mécanismes homériques, par exemple, vous avez une règle, c'est-à-dire que c'était composé en rythmes dactylàques, non pas pour en rendre la composition difficile mais pour que ce soit apprenable et respirable.

Valéry, quand il fait les strophes de son <u>Cimetière marin</u>, ne s'occupe pas du tout de savoir si cels va être facile à apprendre. Cels lui est totalement égal. Il ne sait pas ses vers lui-même. Il ne peut même pas les dire. C'est tout à fait normal.

Nous nous trouvons en face du style écrit, qui peut être ce que vous appelez desvers ou de la prose. Mais cela ne signifie plus rien du tout. Un des derniers ouvrages faits pour être appris par coeur, ce sont les Fables de La Fontaine. Il avait rythmé des fables pour qu'on les apprenne par coeur. C'est un fait que, de son temps, bien des gens les savait par coeur. C'est plus difficile maintenant car la langue a vieilli si bien qu'à chaque instant, il y a des termes qu'il faut expliquer et cela brise absolument le rythme.

Mais je n'ai pas à m'étendre aur le Style écrit qui est encore pour lemoment, votre pain quetidien, - je suis persuadé que ce n'est plus pour longtemps - pas plus que je ne vais essayer de vous faire le récit de la guerre de 1940 sous forme de poèmes du genre d'Homère. C'est fini. Ce que j'essaie, moi, c'est de voir où l'évolution de notre civilisation en est arrivée? Or elle est arrivé au stade du Livre cinématographique. Et nous repartirons si nous pouvons sauver la Gaule, nous repartirons de l'état de civilisation où Charles de Gaulle nous aura mis. Combien de temps durera-t-il ? Je souhaite qu'il dure longtemps. Durera-t-il assez longtemps pour que le paysan prenne enfin, dans notre civilisation, la plave qui lui revient ? Nous aurons au moins dit ce que nous avions à dire. Ce que nous voulons, ce n'est pas des expositions de folklore, ni qu'on essaie de nous assimiler aux petits bourgeois, mais simplement qu'on nous lâisse en face de notre réel concret et qu'on nous donne des outils adaptés à

la science de maintenant.

Vous voyez tout ce qu'il y a de profond dans ce renouvellement impossible, mais peut-être plus accessible et adaptable aux paysans qu'aux petits bourgeois. Car les petits bourgeois, eux, n'ont soif de rien. Ils sont assis, ils sont rassasiés, ils digèrent, ils sont satisfaits. Tandis que nous, paysans, nous avons tout perdu il y a deux mille ans. Voilà deux mille ans que nous jeunons et nous n'avons jamais pactisé avec mos "nourritures terrestres".

C'est pour cela que la science que je vaus donne, c'est une science, de paysan. Ce sont des vérités de bon sens. Et c'est avec engoisse que je vois que ces vérités de bon sens ne peuvent pas vous sauver parce que notre milieu social s'en moque éperdûment.

Voilà donc ce que c'est que le livre d'hier : l'écrit. Ilest fini .

Actualment

Cette histoire -là ne sert plus à rien. C'est la presse ou la salive. On
accumule les tonnes de papier, mais il n'y a rien là-dedans. Mais quand
même, on en rajoute toujours.

Nous autres paysans d'autrefois, on ne lisait jamais le journal, mais on savait son évangile. Ma mère ne lisait jamais le journal, mais elle m'a appris l'évangile. Et je le sais. Et je l'ai enseigné jusqu'à Rome aux cardinaux. Cette parole vivante conduisait toujours à l'etion. Mais c'est fini.

Nous avons maintenant les civilisations réalistes. C'est cela que nous observons autour de nous.

II

LE LIVRE CINEMATIQUE D'AUJOURDAHUI

Le livre cinématique a d'abord été muet.

I. Le cinéma muet

Avec le cinéma muet, nous avons en face de nous les intéractions de l'univers comme nous voyons se dérouler les paysages à travers la vitre d'un chemin de fer. Nous passons à travers le paysage. Nous ne pouvons rien toucher. Nous ne pouvons rien entendre. Nous passons. Meis quand même c'est quelque chose de plus que de lire cela sur un livre imprimé.

Je suppose que nous passions en chemin de fer à travers une zone dévastée, nous serions tout de même plus documenté que d'avoir lu seulement une description sur le papier ou d'avoir entendu une description sur les lèvres.

Le ciméma muet nous a donné la caractéristique de ce qu'est le monde des agents interagissant sur des agis. Nous n'avons que cela d'un bout à l'autre de l'univers. La chance du cinéma muet, c'est qu'il nous présente l'interaction dans son embiance.

Je suppose l'interaction : le <u>soldat</u> rabat avec telle arme, l'ennemi de telle nationalité. C'est une interaction effrayablement commune en ce mement. Mais il y a toute l'ambiance. Ce n'est pas du tout pareil d'avoir un stade d'exercice ou d'avoir un champ de bataille. Et cette ambiance nous est donnée par le cinéma muet.

Et puis, nous pouvons immédiatement saisir les influences de tel objet sur tel autre objet. La grande force de cet enregistrement c'est qu'il permettra de rejouer sur l'écran, et d'observer au praît ralenti avec beaucoup plus de netteté, ce qu'on n'avait pas remarqué tout d'abord.

C'est pour cela qu'actuellement, se détachent vers le ciel, les terribles avions qui prennent les films. Alors le haut commandement sait qu'une colonne se dirige vers tel point qui va influencer tel mouvement de trouje Ces fameux "livres cinématographiques" éclairent singulièrement celui qui n'avait sutrefois qu'une carte morte. Maintenant, il a la carte muette, mais vivante. Lechamp de bataille ce n'est plus seulement une carte et des traits de couleur jetés avec une main nerveuse. Ce sont des êtres vivants qui s'enlacent, s'entrechoquent et se brisent avant le grand silence de la mort...

2. Le Cinéma au ralenti

Ce cinéma muet , nous donne deux tempo . On peut le faire au ralenti et on peut le faire à l'accéléré.

Au ralenti. Je suppose le galop du cheval. Ce galop est tellement rapide qu'on ne peut savoir exactement quels sont les mouvements du chevil. Alors, vous jetez sur l'écran, le mouvement au ralenti Et vous voyes le cheval qui, dans une sorte de grande caresse de l'espace, s'allonge et pre reprend son mouvement. C'est une pure merveille de grâce et de force.

Le galop du cheval, mais aussi le saut. Vous savez qu'a Saumur, on fait sauter le cheval par dessus une table garnie de bouteilles de champagne et l'officier, avec ses camarades de droite et de gauche, doivent réaliser une splendide courbe sans rien casser, sans rien blesser? Il fallait voir le mouvement du cheval et le geste du cavalier, quelle souple; se et quelle grâce ! Je ne dis pas que c'était le salut de l'épée, là c'est le salut du cheval. La chose la plus belle qui soit pour un cavalier. Voir cels au ralenti, vous tire des larmes ... militaires. C'est splendide !

Voilà cette science qu'aimait tant Foch, cet officier d'artillerie qui était aussi un cavalier. Et je suis très fier d'avoir été capitaine dans la même batterie à cheval que le capitaine Foch, à quelques années d'intervelle.. ce qui me donne le grand avantage d'être encore vivant

Il est sûr que tout homme qui a fait du cheval, veut en connaître la mécanique, non pas au point de vue artistique, mais au point de vue utilitaire. Car ne croyez pas que l'utilitarisme soit ennemi de la beuté. Vous déklarez : "L'art véritable c'est ce qui est inutile". Nous disons : "Le beau, c'est ce qui sert", parce que c'est l'épanouissement de la vie et que la vie est essentiellement faite pour qu'on a'en serve.

Pour la balistique, le cinéma va vous aider dans vos expériences. Je suppose, comment un ebus entre-t-il dans un tank. Comment un obus de margature va-t-il entrer dans cet énorme blindage ? Or on est arrivé à cinématographiser cela et on voit, au ralenti, cet immense wagon qu'est l'obus qui s'enfonce comme dans une motte de beurre, à l'intérieur de la grande carapace d'acier. C'est là qu'on sent la force de l'homme qui maitrise la matière. Ce n'est plus la colère d'un dieu vaincu par la matière. C'est la joie de l'homme triomphant de la matière.

combien tout cela est plus intéressant que de voir sauter toutes stars ? C'est cela l'enseignement de demain. Et c'est/cela qu'il faudrait éququer vos enfants. Il est évident que ni les jardins d'enfants, ni les écoles ne sont aucunement outillés pour cela. Dans quelle mesure la Paculté des sciences et la Faculté de Médecine ont-elles tout ce qui est médecine à la formation des jeunes chercheurs et des jeunes médecine? Je n'ai pas à entrer dans ces questions. Je montre seulement la nécessité pour notre pédagogie à toutes les échelles, d'être suffisamment outillée pour ce livre su relenti mais qui peut être aussi accéléré.

3. Le cinéma accéléré

Voici une plante. Toutes les 4 h. vous prenez une prise de vue et après avoir sinsi pris 200 ou 3000 instantanés, vous faites dérouler voti film. nEt vous veyez germer ce joyau qui s'épanouit et qui fleurit. La tige monte, la corolle prend l'aspect d'une coupe et l'on voit les pétale s'ouvrir, s'épanouir, et la rose, en tant que personne si j'ose dire, laisse enfin tomber ses pétales un par un..

C'est cette grâce du réel qu'il faudra que nous connaissions et que nous apprenions. Et cela seul le film nous le permet. C'est là le livre de demain. Jemais je n'irai voir vos films d'art, mais je courrais voir des films de réel : comment germe une plante, comment se produit une éclipse. Voir l'astre qui peu à peu occulte le soleil, si c'est une éclipse de soleil. Et puis le passage se fait. Vous faites ensuite le déroulement plus rapide. Cela dure une heure et c'est passé...

Dens cet ordre de faits, vous pouvez montrer les satellites de Jupiter qui nous appelle le grand amvenir de Galilée. J'ai vu dans une revue (ce qui n'est pas une oeuvre d'art bien que ce soit très besu), le vieux Galilée tout chenu, celui qui a été emprisonné parce que ses conceptions sur le mouvement de la terre n'était pas conforme aux théologistes. Il a sa longue vue, car c'est lui qui a inventé la longue vue, et il observe les satellites de Jupiter. Il y a là quelque chose de besucoup plus grand, de besucoup plus engoissant de voir ce vicillard et la preuve de sa démon tration, que lorsqu'il se trouve, dressé en face de trous les théologiste auxquels il jetait ce met qui missépeut-être pas historique, mais qui est besucoup plus qu'historique parce que chargé de réel; "E pur si muove" "Et pourtant elle tourne bien que vous soyiez des imbéciles".

Nous avons encore uncautre possibilité pfferte par le cinéma ac'est l'observation de la création des nébulauses 27 quand je suis allé à Hollywood, ce n'était pas pour voir les stars éméricaines. J'y suis allé pour voir fonctionner les cameres et non pas les girls. Mieux encore, il y a en Californie, l'admirable Observatoire du Mount Wilson avec ses télescopes géants. C'est fait pourquoi ? Pour fouiller dans la création des mondes et jusque dans les nébuleuses. Je n'aurais pas été attiré par les lois de la mécanique humaine, je serais resté là-bas pour étudier la mécanique céleste dans son devenir.

là, on est transporté dans un monde inimaginable: On prend, à

à travers des milliards d'années et des milliards de siècles, des photographies des nébuleuses. On pourrait attendre IOO.000 ans, ce serait encore la même chose. Alors en prend une nébuleuse qui est à un stade, une sutre nébuleuse qui est à un sutre stade et on fait pour les nébuleuses ce que je vous dissis à l'instant pour la plante, on fait passer à l'accéléré des milliards de siècles. Et on voit comment cette inmense nebuleuse arrive à créer des soleils qui, après, crée des terres qui ensuite font des civilisations qui se développent et qui meurent...

Voilà ce qu'a été le Livre hier, ce qu'il est aujourd'hui. Que sers

TII

LE LIVRE SYNTHETAQUE DE DEMAIN

Demain, le Livre synthétique sera sonore, coloré et en relief.

I. Sonore

Il nous sers possible d'entendre les sons même les plus ténus, les plus microscopiques. Déjà nous pouvons entendre le pas des mouches qui marchent sur une table comment de piétinement sourd de légions en marche. Nous savons le bruit du vol des moustiques, nous savons quel est le cri d'attaque de tels ou tel insectes, leur cri de guerre pourrait-on dire. C'est quelque chose d'infiniment plus saisissant encore que ce qu'a fait Febre, l'entomologiste, qui a véritablement ressuscité l'histoire des insectes. Il est cependant dépassé par l'enregistrement sonore du monde des insectes.

Et puis, nous surons l'enregistrement d'une autre sonorité, peut
être pas la plus noble, mais du moins la plus terrible par ses répercussions dans le monde des humains : le Parole. Nous aurons la possibilité de
conserver et de faire reentendre la parole d'un Foch, la parole d'un
Hitler. Je vous si dit que ce qui m'avait révété la puissance de cet homme
sur les foules, c'est quand je suis allé l'écouter au cinéma. J'ai vu
cet homme qui d'abord avait plutôt h'air mauche, qui s'asseyatt sur le
petit coin d'une chaise, mais quand il était à la tribune, il était foudroyant. Je me souviens de ce poing qui retentissait, je ne dis pas seul
ment à travers l'Allemagne, mais à travers le monde. Et quand j'entends

les explosions des obus allemands, je crois entendre le coup de poing pri mordiel du paysen bavarois, de celui qu'on ridi culisait sous le nom de "caporalissime". Pensez, il n'avait pas fâit d'études classiques: il n'éta pas redoutable! Ah, s'il avait été le fils du Kaiser, il aurait mérité qu'on fasse attention à lui! Mais ce caporal! On nous rép te chaque jour : "La guerre sera finie avant la fin de l'été". Faites-la finir.

Voilà ce que c'est que la parole humaine dans sa réalisation histori que. Vous vous trouvez là en face d'hommes nouveaux qui se sont crées euxmêmes. On ne commaissait pas Staline. Qu'est-ce qu'il pense ce paysan géorgien ? Voyez dans la presse combien les avis sont partagés au sujet de cette figure énigmatique. Nul dé peut juger de la puissance de sa parole car il ne parle presque jamais. Ceux qui agissent puissamment ne parlent pas de leur action. Ou ils font comme Hitler : un flot de paroles pour masquer leur action. Ou bien comme Staline : le silence le plus terrible. Et voilà que la Pologne se dessine sous un autre aspect ... et les Balkans se dessinent sous un autre aspect ... et les Balkans se dessinent sous un autre aspect ... et les balkans se dessinent longtemps;... Le cinéma nous révèlers la puissance du silence dans l'action.

Livre sonore, livre coloré.

2. Livre synthétique coloré

Dans quelle féérie pourrons-nous alors entrer. Nous aurobs la possibilité d'étudier les fleurs. Quelle admirable leçon! Etudier les fleurs doui tous leurs jeux. Les fleurs et les insectes. Nous pourrons étudier ces cal coléoptères merveilleux avec toutes leurs irradiations colorées. On ne peut étudier les coléoptères sur un papier mort. Les descriptions les plus fines ne pourront jameis nous montrer ces êtres en pleine vie, et les ciseaux dans toute leur apontanéité et leur diversité innombrable. Avec le film, nous aurons l'histoire naturelle vivante !

Prenons, par exemple, ce que nous ne connaissons pas du tout ; la vie des grands anthropoïdes dans les forêts primordiales. Qu'est-ce qu'ille sont quand ils vivent en pleine liberté? C'est tout autre chose que ceux que nous étudiens au Jardin des Plantes, ces pauvres prisonniers depuis des années et des années, qui mangent ce qu'on leur donne, qui réagissent en fonction de l'espace qu'on leur accorde...que sont-ils en réalité?

Il faudrait voir ces êtres-là dans la grande forêt primordiale. Je ne di pas qu'ils se montreraient plus intelligents que l'houme, bien au contra car jamais nulle part, depuis qu'existent des anthropoïdes, on n'a trouve la moindre réalisation qui rappelle de très loin ce que l'houme le plus dénué a pu leisser de son passage... Hais justement, on pourrait étudier objectivement l'abiume immense entre le petit enfant qui joue avec tout et qui joue à tout avec rien, et le grand anthropoïde qui satisfait ses besoins naturels et c'est tout.

3. Le livre synthétique en relief

Voir les montagnes et toutes leurs anfractuosités det leurs reliefs et leurs ghaciers encore inviolés. Voir les visages qu'on ne peut étudies véritablement sur une surface plane, tous les jeux de la face se passant en relief. Quelle différence.

Vous croyez qu'ayant cela, nous irons chercher nos renseignements sur le livre écrit ? Nous irons devant per jet nous laisserons le livre écrit au musée.

que faudrait-il pour que cela se réalise? Il faudrait que nous brisions, surtout chez nous, avec la terrible expérience qui a été faite dans le monde animal et que j'aurais voulu vous projeter ici sur cet écran l'expérience des chenilles processionnaires...

Fabre que je vous citais tout à l'heure, avait pris un dertain nombre de ces chemilles. Vous savez que ces bestioles ent cela de caractérique, c'est qu'elles se suivent. D'où leur nom de chemilles processionnaires. Voilà une chemille qui est pour ainsi dire l'orienteuse, et alors
toutes les autres suivent sans s'occuper d'autre chose que de la queue de
celle qui précède. Fabre a fait cette expérience effrayante et qui peut
servir de parabole à notre milieu ethnique français : Il a pris une assiste
sur lequelle il a mis des chemilles comme cela. Alors s'est produit ce

phénomème curieux : c'est que la chenille B a suivi la chenille A, la chenille C a suivi la chenille B et ainsi de suite. Il n'y avait plus aucune raison de s'arrêter. Il n'y avait plus ni première ni dernière, elles se suivaient. Et effectivement, les chenilles ont tourné, tourné, jusqu'à ce qu'elles en crèvent ...

Si vous voulez que je vous laisse, comme on le fait dans les livres de méditations pieuses, un "bouquet spirituel", je vous dirais que toutes mes recherches m'ont amené à cette constatation. Nous sommes actuellement au stade des chenilles processionnaires qui n'ont plus de chef. Il en est venu un. Peut-être sers-t-il assez fort pour pouvoir sauter hors de la soucoupe. S'il disparait svant, vous allez voir toutes ces chenilles françaises qui vont tourner dans leur petite routine, elles vont tourner tourner, tourner. Et lorsqu'elles auront tourné pendant un certain nombre d'années, peut-être de siècles, les chenilles crèveront et la Gaule aura vécu